

Ali Qapu, un bâtiment de Shah Abbas à Isphahan

En 1598, alors que Shah Abbas fêtait Norouz, le nouvel an persan, il décida de transformer en nouvelle capitale de la Perse les champs et les jardins situés entre la ville fortifiée et la rivière Zayandeh.

La grande place Maidan-i-Shah mesurant 520 x 160 m, existait déjà en 1504-1505, lorsque Shah Ismaïl créa les jardins Naqs-i-Gahan (image du monde) à l'ouest et leur donna le nom d'un des parcs de Tamerlan à Samarkand. Elle fût agrandie vers 1509-1510. Shah Thamasp aurait résidé souvent dans un palais timouride, édifié à l'emplacement d'Ali Qapu dont les fondations en recèleraient d'ailleurs des restes.

Shah Abbas transforma le Maidan-i-Shah. Il en munit les quatre côtés d'un bazar couvert dont les boutiques donnaient aussi sur la place. Des rangées d'arbres et un bassin séparaient ces magasins du carré central, réservé aux marchés temporaires, aux jeux de polo, aux exécutions capitales et aux autres spectacles.

Sur le côté sud, s'élevait la grande mosquée du vendredi, Mashid-i-Shah, dont l'entrée monumentale à été édifiée en 1616 à l'endroit exact de la précédente et donnait accès au bazar, aux bains et aux caravansérails du nouveau quartier.

Le complexe des palais d'Isphahan

Une gravure de 1712 reproduit avec plus ou moins d'exactitude la région des palais, à l'ouest de Maidan-i-Shah. On y voit les platanes, le canal et les deux portes monumentales qui le bordent à l'ouest. La porte conservée à droite est le Maidan-i-Shah avec sa terrasse couverte.

Ali Qapu

La noble ou la haute porte représentait beaucoup plus que l'entrée principale du palais impérial. Ce très imposant bâtiment (47 m de haut), comportant 3 étages principaux et deux demi-étages, servait de pavillon pour recevoir les hôtes d'état, de «selamlik» du palais. Il passait pour le séjour préféré de Shah Abbas. La terrasse couverte, ouverte sur le Maidan-i-Shah, servait en été de salle du trône, de salle à manger et de tribune pour les parades.

Le plan du bâtiment laisse penser que Shah Abbas a transformé un pavillon en forme de croix à l'origine, en lui adjoignant des «iwans» et des pièces carrées dans les angles. Les ajouts séfévides consistaient, à l'est, d'une plate-forme pour le talar (terrasse), qui donnait aussi accès au bazar situé tout le tour du Maidan-i-Shah. A l'ouest, deux ailes limitent un passage menant au palais. Le noyau central comporte, à la hauteur du talar,



une immense salle de réception ou salle du trône d'hiver. En dessus, on trouve la salle de musique en forme de croix, avec un pavillon surélevé au milieu. La décoration était riche. Les bordures en faïence, dont la luminosité contrastait avec la brique ocre, soulignaient l'oronnance des fenêtres extérieures et des iwans. Le talar comportait des peintures et des dorures. Les plafonds en nid d'abeille, incrustés et recouverts de métaux précieux, reposaient sur des fines colonnes de bois. La paroi ouest est divisée en niches plates. Sur plusieurs d'entre elles on devine des restes de peintures dans le style européen. Elles représentent des occidentaux richement habillés. Ces éléments étrangers sont cependant limités à quelques endroits protégés des murs extérieurs. Ils ne concernent pas du tout l'architecture et la décoration intérieure qui restent d'essence purement iranienne.

Contrairement aux extérieurs, si souvent reproduites dans les manuscrits séfévides et timourides, il ne semble pas que les pièces intérieures aient été recouvertes de faïences. En lieu et place, on trouve partout une merveilleuse décoration de peinture brillante sur du stuc très finement modelé. Les dessins vont des arabesques abstraites aux représentations plus naturalistes d'arbres et d'oiseaux. L'inspiration est la même que celle des tapis et des brocarts de la même époque. Dans la salle de musique, le haut des parois et les voûtes sont en bois et en stuc laqués avec beaucoup de goût. Ils comportent des niches de formes diverses abritant des vases non seulement persans mais aussi chinois.

